



## Au Sanctuaire de la Réparation

**L** nous semble intéressant de faire, à notre famille eucharistique, la chronique d'une œuvre bien connue, celle de la Réparation de la Pointe-aux-Trembles. Ce sera en même temps faire un appel à l'empressement pieux des pèlerins pour le mois d'octobre, cette arrière-saison devant nous offrir encore quelques beaux jours de soleil et de prière, et les exercices devant se continuer alors comme d'habitude.

Ou plutôt, la chronique ne servira que de note à un court aperçu sur l'origine de l'œuvre et du pèlerinage.

La première idée de la Réparation est due à Mr. Clément Brisset, prêtre, et à sa famille.

Le Seigneur avait donné à ce prêtre humble et doux, mort depuis à la fleur de l'âge, une âme d'apôtre.

Très dévot au B. Grignon de Montfort, dévoré comme lui du zèle des âmes, rêvant sans cesse à de nouveaux moyens de consoler le Cœur de Jésus offensé, il était comme lui, serviteur et chevalier de Marie, à qui il avait fait l'abandon de toutes ses messes, de toutes ses œuvres, de toute sa personne.

Mais, de lui comme de St Paul, on eût pu dire : " Je crois que le Seigneur nous montre, nous ses Apôtres, comme destinés à la mort." De santé chétive, il parut bientôt que le Ciel le ravirait à la terre.

Ayant fait une neuvaine à la Vierge de Lourdes, dans le sanctuaire béni de Massabielle, il dit à l'un des siens, après l'avoir terminée : " Je sais maintenant que si je ne guéris pas, je mourrai bientôt." Et l'année suivante, à pareille date, il mourait dans les bras de Marie auxilia-trice, le 24 mai 1896.

La pensée qui, on peut le dire, l'avait obsédé, était celle-ci : " Les péchés griefs si nombreux qui se commettent dans cette banlieue de Montréal demandent ex-